

L'Europe au quotidien : la question agricole

Transcription

Extrait de *Reportage France* du 13 mai 2019

[Bruit de moteur]

Guy :

Sur la droite, c'est du colza. En face, du blé. Derrière nous, du blé.

Maxime Jaglin [le journaliste] :

Au volant de son tracteur, Guy surveille ses cultures après les semis du printemps. Comme chaque année au mois de mai, c'est aussi la saison des dossiers pour la PAC - la Politique agricole commune - en laquelle il veut croire.

Guy :

La seule politique européenne qui fonctionne : c'est la PAC. C'est le seul endroit où les 28 arrivent à se mettre d'accord.

Maxime Jaglin :

Comme les trois-quarts des agriculteurs, Guy reçoit une aide compensatoire. Pour ses 300 hectares de céréales, il touche 60 000 euros par an, un revenu vital.

Guy :

Alors, sans l'Europe, on se concentrerait sur les cultures les plus rentables. On va dire que la partie nord de la France serait un grand champ de blé... encore plus d'agrobusiness et de grandes fermes et voire même dans des territoires, un arrêt de production. Il y aurait forcément pas mal de casse.

Maxime Jaglin :

Sans la PAC, ce serait une toute autre agriculture, Guy le sait bien car il élève aussi 21000 poulets et cette fois sans un centime de Bruxelles, alors il a bien fallu s'adapter.

Guy :

Pour rester compétitifs, là, on a été un peu obligés de monter un peu en gamme, comme on dit, on est sur un créneau différent : le marché du frais.

Maxime Jaglin :

Des poulets entiers pour la rôtisserie, mais sans subventions, ça ne fait pas bouillir la marmite, constat partagé par Yoan qui élève notamment des vaches laitières.

Yoan :

Ben, aujourd'hui, on [ne] durerait pas bien des années sans les subventions parce que c'est ce qui permet de faire vivre l'exploitation, c'est clair. C'est le revenu aujourd'hui.

Maxime Jaglin :

Les aides lui permettent aussi d'investir comme ces trois robots à traire dernier cri mais surtout de garantir les prix les plus bas.

Yoan :

La PAC, elle a été faite pour ça, faut pas l'oublier, donc [il] faut que le consommateur se rende compte que, à la base, c'est pour que eux paient moins cher quoi. Je préférerais qu'on paie mon produit au juste prix pour gagner ma vie plutôt que d'être subventionné pour que le consommateur paie moins cher le caddie de courses, quoi.

Maxime Jaglin :

Car la PAC ce sont aussi des contraintes : lourdeur administrative, normes environnementales mais finalement, même avec une politique commune, le plus dur ça reste la concurrence étrangère.

Yoan:

Il faut absolument harmoniser tous ces pays-là avec les mêmes contraintes et à partir de ce moment-là ce sera une vraie Europe. On va avoir des pénalités sur la qualité de notre lait. En France, on est encore plus blanc que blanc donc on va arriver à de pénalités beaucoup plus vite que nos voisins espagnols par exemple. Donc, c'est pas normal, ça [ne] peut pas durer.